

Epreuve - Matière : 103-1469

Session : 2023

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

1.

"apprehensions" (l. 7) est un substantif féminin pluriel.

En synchronie, le rapport d'un éventuel radical -prehen- avec le verbe prendre est difficilement perceptible, on remarque la présence de ce même radical dans le substantif compréhension et dans l'adjectif repréhensible plaide en faveur d'une analyse d'apprehensions comme mot construit sur un radical -prehen-, le paradigme compréhension / comprendre étant en outre un indice que ce radical véhicule un sème de saisie ou prise. Le substantif est formé par dérivation suffixale à partir du radical apprehen- du verbe appréhender, auquel est adjoint le suffixe -sion qui forme des substantifs dérivés de verbes et désignant le procès de ce verbe, comme progression, compréhension. Le radical est lui-même obtenu par préfixation avec ap-, que l'on retrouve dans apprendre, approcher et dont le sémantisme est tenu. Enfin un suffixe flexionnel -s marque le pluriel dans apprehensions. Le mot désigne en langue une inquiétude



vis-à-vis d'une situation envisagée, supposant à la fois d'anticiper un événement futur - ce que marque le sème du radical prehen, lié à la saisie intellectuelle - et le fait de le redouter.

Dans le texte, apprehensions est concerné à craindre avec lequel il fonctionne comme un doublet synonymique, mais apprehensions ajoutée à la par le sème d'anticipation particulièrement propice pour l'évocation du départ.

"Stalienisé" (l. 16) est un adjectif attribut de "notre cas".

L'adjectif se présente comme un participe passé, mais il s'agit vraisemblablement d'un néologisme auquel ne correspond aucun verbe \*italianiser.

On l'analysera plutôt comme un mot construit à partir du nom Stalien, le maintient de la majuscule militant et d'ailleurs en ce sens.

Stalienisé est obtenu par dérivation à partir d'une variante allomorphique Stalien- avec ajout du suffixe -isé qui marque une transformation, par analogie avec des

participes passés, comme brisé du verbe briser ou frisé de friser. Le substantif Stalien est lui-même obtenu par suffixation sur le radical stal- (de statie) du suffixe -ien qui forme des noms d'habitants (Parisien, Indien).

Le mot est peut-être un néologisme de Lévy, il témoignerait de manière transparente le fait de devenir Italien ou



de prendre des caractéristiques italiennes, mais son emploi est ici figuré pour désigner un état de tromperies et de dissimulation en raison d'un stéréotype associant les Italiens à la ruse et au mensonge. L'usage d'un terme figuré a ici un effet comique ou du moins ironique.

2. a)

Les compléments circonstanciels sont les compléments pouvant porter sur un mot, un syntagme, une proposition ou une phrase, et que l'on qualifie de "circonstanciels" en raison de leur caractère facultatif : ils apportent un supplément d'information sur la circonstance, soit sur le cadre spatio-temporel, soit sur les modalités de la prédication, mais ils ne constituent pas l'information essentielle de la proposition. Pour cette raison, ils sont prototypiquement mobiles et supprimables. Du point de vue morphologique, une grande variété de mots et groupes de mots peuvent faire office de compléments circonstanciels : la catégorie la plus sollicitée est l'adverbe, mais celui-ci peut commuter avec un groupe prépositionnel ou une proposition, indépendante ou incidente. Nous classerons les occurrences de l'extrait selon le critère syntactique de leur point d'incidence, selon que le complément circonstanciel est intégré ou non à la proposition.

Nous excluons du classement le groupe prépositionnel "sans effet" (l. 17) qui est un complément essentiel pour la détermination du nom "paroles", ainsi que "parmi les sauvages" (l. 17-18), qui est un complément



locatif essentiel appelé par la valence du verbe être qui a ici le sens de "se trouver" et exige donc une précision concernant le lieu.

## I. Compléments circonstanciels extrapredicatifs

Ces compléments portent sur la phrase elle-même et non sur son propos.

- "Tellement que pour dire ici Adieu à l'Amérique" (l. 12) est une proposition incidente présentant un commentaire de l'auteur sur l'organisation de son discours. L'adverbe d'intensité "Tellement" reprend anaphoriquement le discours qui précède et déclenche une conjonctive introduite par "que" séparée du reste de la proposition par l'incidente "pour dire (...) l'Amérique" qui est supprimable et déplaçable - on pourrait la placer en début de phrase.

- "qui pis est" (l. 15) se présente comme une subordonnée relative substantivée, mais il s'agit d'une locution figée. Sa position entre virgules marque son caractère facultatif de commentaire de l'énonciation.

- "brief" (l. 16) est un adverbe qui marque là encore un commentaire métalinguistique de l'auteur résumant sa position par une nouvelle formule. L'adverbe est supprimable, il n'est toutefois guère mobile puisqu'il commente la progression de l'argumentation.



Epreuve - Matière : 103 - 1469

Session : 2023

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

## II. Compléments circonstanciels intraprédictifs

### 1. Compléments au sein d'une proposition

Ces compléments sont intégrés à une proposition, ils apportent une nuance circonstancielle (donc facultative) comme compléments de verbe ou modificateurs du nom.

• "En mon particulier" (l. 13) est un groupe prépositionnel complément circonstanciel de manière du verbe confesser.

• "néanmoins" (l. 14) est un adverbe marquant une nuance concessive. Il est supprimable mais non déplaçable en raison de son rôle de joncteur de propositions, ce qui peut pousser à s'interroger sur son caractère véritablement circonstanciel.

• "souvent" (l. 17) est un adverbe, complément circonstanciel de temps se rapportant au verbe "regretter". Il est supprimable et mobile dans la phrase.



• "les uns envers les autres" (l.16) est une locution apposée à "on y use" qui apporte un complément d'information sur la nature du sujet indéfini "on" ainsi qu'un patient pour le verbe "user" pourtant ici en emploi intransitif : c'est pourquoi la locution est mobile et facultative, elle précède le propos mais n'entre pas dans la valence du verbe.

## 2. Complément d'une proposition

• "combien que j'aye toujours aimé et aime encore ma patrie" (l.13-14) est une subordonnée conjonctive relationnelle, dépendant de la proposition principale "je confesse en mon particulier" dont elle constitue un complément circonstanciel marquant une concession.

b) Il s'agit d'une proposition circonstancielle concessive sans mot subordonnant (on pourrait la glosser par "si ce n'était"), le subjonctif marquant la nuance de concession.

Au sein de la proposition, "que nous joua villegagnon" est une relative dans laquelle que est COD et reprend par anaphore "le mauvais tour", la relative est adjectivale déterminative de "le mauvais tour", l'article défini



n'étant possible que par l'information apportée par la relative.

Le sujet Villegagnon est postposé, ce qui permet de le mettre en valeur et de respecter la cadence majeure.

On peut cependant analyser "ne... que" comme fonctionnant ensemble pour former une négation exceptive, la négation correspondant alors à la fait à une affirmation \* sauf le tour que nous joua Villegagnon.



3.

Au chapitre XXI de son Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil, Jean de Léry explique pourquoi, après plusieurs mois d'un séjour heureux auprès des "Tououpinamboutis", il est contraint contre sa volonté initiale de retourner en Europe. La raison de ce retour contraint est politique et religieuse : elle tient au conflit avec Villegagnon, qui gouverne l'île de Coligny et s'est converti au catholicisme. Le paradoxe, qui affleure dans notre extrait, est ainsi que ce sont les guerres de Religion européennes qui s'exportent jusqu'en Amérique et poussent Léry à quitter une terre qu'il louait justement pour sa pureté par opposition à l'Europe des "papistes" (les catholiques). L'imminence de départ contraint incite Léry à dresser une comparaison entre la terre qu'il quitte et celle qu'il regagne, qui le mène à l'affirmation polémique "je regrette souvent que je ne suis parmi les sauvages" (l. 18). Nous étudierons donc comment la scène de départ sert de prétexte à une comparaison à charge contre l'Europe.

## I. Une scène de départ mêlant nostalgie et amertume

### 1. La narration semble vouloir retarder le moment du départ

La réticence de Léry à rentrer en Europe est reflétée par le rythme du texte, qui multiplie les compléments circonstanciels et commentaires.

Dans la phrase l. 3-5, quatre participes présents retardent le verbe d'action pour préciser les circonstances ("ayant", "faisant", "ayant", "mettons") et quand le verbe principal exprimant le départ arrive enfin à l'apodex de cette longue



Epreuve - Matière : 103 - 1469

Session : 2023

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

période, ce n'est pas le verbe naviguer qui est utilisé mais une périphrase verbale inchoative "nous nous mêmes derechef à naviguer" (l.5) ce qui fixe le processus à son initiation : Léry n'en finit pas de partir.

La réticence est de plus marquée par l'opposition entre le récit au passé simple et des pauses rétrospectives à l'imparfait ("nous désirions" l.8) et au plus-que-parfait ("n'avaient pas délibéré", l.10) qui rappellent le projet initial de s'implanter au Brésil de manière durable.

2. La fin du séjour annonce aussi la fin du livre, ce que soulignent des procédés de réquitulation

De nombreux commentaires métalinguistiques constituent des anaphores résumptives qui reprennent le propos pour le résumer et conclure ("Tellement que..." l.12; "brièvement" l.16).

À mesure que le récit touche à sa fin, le passé du récit rejoint le présent de l'énonciation : coordonnées dans "estoyent lors et sont encore à présent" (l.14),



Le moment de l'énonciation surgit également par une insertion entre parenthèses ligne 18 : " (ainsi que j'ai amplement montré en cette histoire) ", le passé composé d'aspect accompli suggérant que cette Histoire est presque achevée.

## II. Le bilan entraîne une comparaison qui blâme les Européens

### 1. La mise en regard des deux termes du voyage est axiologiquement marquée

Insistance sur les qualités de l'Amérique par le réagencement syntaxique " la bonté et fertilité du pays " (l. 10) où les adjectifs sont substantivés au singulier tandis que pays est relié en complément du nom, ce qui focalise les qualités.

À l'inverse l'Europe est associée à l'isotopie de la ruse (" mauvais tour " l. 8 ; " dissimulation " l. 17, " Italianisé " l. 16). À peine évoqué, le nom " France " est modifié par la relative " où les difficultés étaient (...) " (l. 11).

Si Lery concède dans une conjonctive relationnelle qu'il a " aimé " sa patrie, la prédication principale est porteuse d'une critique.

### 2. Un aveu polémique de préférence très préparé

L'affirmation du regret de l'Amérique est osée, c'est pourquoi Lery ne la



formule qu'avec précaution. L'isotopie de la religion est d'abord directement associée à l'Amérique plutôt qu'à l'Europe : le "service de Dieu" s'effectue au Brésil, et dans "Adieu à l'Amérique" (l. 43) on peut se demander si le sens original "à Dieu" n'est pas réactif.

À l'inverse, les Européens sont éloignés de Dieu, dans la syntaxe qui fait de "Chrétiens" (l. 20) non pas directement un attribut mais le complément du nom du COD "titre" (suggérant une réalité de façade), en outre séparé des "plusieurs de par-deça" anonymisés par une incise.

Enfin dans ce texte, le départ forcé et pour Lory présente à une comparaison entre les deux Mondes qui se trouve, de manière osée, tourner à l'avantage de l'Amérique. Cette affirmation est si lourde de conséquences que Lory ne l'équilibre que du bout des lèvres, avec une multiplication de modalisations et nuances comme nous l'avons vu dans la question de grammaire.



